

« DIRE NON À SES ENFANTS, C'EST TRÈS FRUSTRANT »



LP/OLIVIER CORSAN

Chevrières (Oise), le 10 décembre. « Avec ce mouvement, j'ai vu que je n'étais pas la seule à avoir des fins de mois difficiles », explique Virginie.

VIRGINIE CHALAUD

45 ANS, ADJOINTE ADMINISTRATIVE, 1 498 € PAR MOIS, MÈRE DE DEUX ENFANTS DE 10 ET 15 ANS À LACROIX-SAINT-OUEN (OISE)

« SI MES PARENTS ne m'avaient pas soutenue, je pense que je serais à la rue. Pourtant, je ne lève tous les matins pour aller travailler. »

Veuve depuis 2009, Virginie Chalaud est à la tête d'une famille monoparentale constituée de son ado de fils de 15 ans et de sa fille de 10 ans. Vivant à dix minutes de Compiègne à Lacroix-Saint-Ouen (Oise), cette maman rejoint, après son travail d'adjointe administrative dans une mairie, son autre petite famille : celle des Gilets jaunes.

« Notre président de la République m'a au moins permis de rencontrer ces gens extraordinaires », lance-t-elle. Il faut dire que, depuis la mort de son mari, les amis sont devenus rares... « Cette colère, ce sentiment d'injustice, je l'avais depuis un certain temps. Je voyais bien que, pour un même panier, mes courses me coûtaient de plus en plus cher. Avec ce mouvement, j'ai vu que je n'étais pas la seule à avoir des fins de mois difficiles. C'est la première fois que je manifeste pour une cause », témoigne cette mère seule de 45 ans.

Avec un salaire de 1 498 € par mois, elle a acheté la maison de ses grands-parents. « J'ai pu récupérer la part de ma mère pour cela, mais j'ai dû, quand même, prendre un

prêt sur vingt-cinq ans qui me revient à 650 €, par mois. C'est une maison de 1965. Il faudrait refaire l'isolation et l'électricité mais je n'en ai pas les moyens », précise Virginie. Les dépenses mensuelles, elle les estime à 500 € (gazole, nourriture...).

LES VACANCES SE PASSENT À LA MAISON

« Il n'y a plus de place pour un ciné avec les enfants, les parcs d'attractions qu'ils adorent, c'est devenu trop compliqué. Dire non à ses enfants, c'est très frustrant. » Frustrant ? Dououreux même, tant cette mère de famille a du mal à terminer ses phrases, submergée par l'émotion. « Cela fait longtemps que je n'ai pas vu de petites étincelles dans leurs yeux. Mon fils n'a pas à me dire : Ne t'inquiète pas, Maman, je suis là. Ce n'est pas son boulot ! C'est pour eux que je me bats, même si j'ai souvent l'impression de perdre pied. »

Elle insiste : « Faire des efforts, je n'ai jamais été contre, mais qu'on vienne vivre ma vie pendant un mois, invite Virginie. On ne choisit pas ce qu'on mange, on prend ce qu'on peut. Les vacances ? On ne part pas. C'est à la maison que ça se passe. » D'autant que « M. Imprevu », comme elle l'appelle, connaît bien son adresse. Il prend d'ailleurs, le plus souvent, la forme de sa voiture qui a 240 000 km au compteur. Cette fois, ce sont les freins qu'il faudrait changer.